



La gloire du Fils : le sacrifice ultime

Jean 19.17-42

Il y a quelques jours, le grand-père de mon épouse est décédé, à l'âge de 85ans. On s'y attendait parce que sa santé diminuait ces quelques dernières années, même si la mort nous prend toujours un peu par surprise.

Par la grâce de Dieu, on est en paix, il était dans le Seigneur.

Ce qui est frappant avec cet homme, c'est qu'il a flirté avec la mort toute sa vie.

Ayant grandi à Hawaïi, dans le Pacifique, un de ses premiers souvenirs d'enfance est l'attaque de Pearl Harbor dont il a survécu en évacuant de justesse.

Encore enfant, il survit un accident d'avion, à une époque où il n'y avait pas de ceinture de sécurité.

Plus tard, il va dans un pensionnat où il est négligé, mal nourri. Les profs volaient l'argent envoyé par les parents par courrier, cela lui arrivait de trouver des vers dans sa nourriture. Il survit à une rupture de son appendicite parce qu'un étudiant plus âgé le prend lui-même, l'amène à l'hôpital en cachette.

Étudiant, il gagne une partie de poker, en sortant du bar il se fait tirer dans le dos.

Juste avant son mariage, il attrape la grippe asiatique, lors de l'épidémie mondiale qui a tué entre 1-2 millions d'individus.

Depuis son adolescence, il avait du diabète. Ensuite, il est atteint d'emphysème et doit quitter les milieux urbains à cause de la pollution.

Il passera par plusieurs opérations dangereuses, à cœur ouvert. Une fois son cœur s'arrête et il faut le ranimer.

Après la naissance de sa 2^e fille, son médecin l'encourage à se faire opérer, car le risque qu'il laisse derrière lui une veuve est trop grand.

Ca ne lui aura pas empêché de vivre pleinement et de prendre des risques. Lorsque sa thèse de master en paléontologie est refusée parce qu'il n'est pas évolutionniste, il quitte tout pour aller dans un village reculé en Alaska pour être missionnaire auprès des Inuits.

Toute sa vie, les médecins lui ont dit qu'il allait probablement bientôt mourir.

Tant que ce n'est pas le temps de Dieu, ce n'est pas le temps de Dieu. C'est Dieu qui est au contrôle de notre vie comme de notre mort.

Jésus disait :

²⁸Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme. Redoutez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps en enfer. ²⁹Ne vend-on pas deux moineaux pour une petite pièce? Cependant, pas un ne tombe par terre sans l'accord de votre Père. ³⁰Même vos cheveux sont tous comptés. ³¹N'ayez donc pas peur: vous valez plus que beaucoup de moineaux. (Mat 10.28-31)

La mort, pour nous, c'est le moment où nous sommes les plus faibles, les moins au contrôle, les plus surpassés par les forces de ce monde, nos limites physiques. Mais lorsque nous ne sommes pas au contrôle, Dieu lui, le reste.

Aujourd'hui nous continuons notre série dans l'Évangile de Jean. Nous arrivons au moment de la crucifixion de Jésus au chapitre 19. Ce qui est frappant, quand on regarde la quantité des prophéties qui décrivent les détails de ce qui devait se passer, c'est qu'il n'y a pas un millimètre de doute que l'on peut avoir sur le fait que Dieu, depuis plusieurs millénaires, était déjà au contrôle de cette situation.

Comme nous allons le voir, c'est parce que nous impuissants face à la mort, que Dieu a planifié la sienne.

L'arrestation de Jésus était prophétisée dans les détails.



Sa trahison,

Prophétisée dans les Psaumes (1000 av. JC) : **Même celui avec qui j'étais en paix, en qui j'avais confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi. (Ps 49.10)**

Annoncée par Jésus : **«En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira [...]»²⁴ Simon Pierre lui fit donc signe de demander qui était celui dont parlait Jésus [...]»²⁶ Jésus répondit : **«C'est celui à qui je donnerai le morceau que je vais tremper.»** Puis il trempa le morceau et le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïote (Jn 13.21-26)**

Jésus annonce aussi à Pierre qu'il le reniera 3 fois avant le chant du coq.
Réalisée en Judas.

Le prix de sa vie.

Prophétisée par Zacharie (env 520 av. JC) : **¹²Je leur ai dit: «Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire, sinon, ne le donnez pas.» Alors ils ont pesé pour mon salaire 30 pièces d'argent. ¹³L'Eternel m'a dit: «Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé!» J'ai donc pris les 30 pièces d'argent et je les ai jetées dans la maison de l'Eternel pour le potier. (Zech 11.12-13) – une prophétie du Messie en tant que Berger**

Réalisée par Judas : **¹⁴Alors l'un des douze, appelé Judas l'Iscaïote, alla vers les chefs des prêtres ¹⁵et dit: «Que voulez-vous me donner pour que je vous livre Jésus?» Ils lui payèrent 30 pièces d'argent. (Mt 26.14-15)**

Par les prêtres : **⁶Les chefs des prêtres les ramassèrent en disant: «Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré puisque c'est le prix du sang.» ⁷Après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour y ensevelir les étrangers. (Mat 27.6-7)**

Le rejet du peuple de Dieu.

Prophétisée par Ésaïe (env. 700 av. JC): **⁸Il a été enlevé sous la contrainte et sous le jugement, et dans sa génération qui s'est inquiété de son sort? Qui s'est soucié de ce qu'il était exclu de la terre des vivants, frappé à cause de la révolte de mon peuple? (Ésaïe 53.8)**

Réalisée par lors du procès : **¹⁵Ils s'écrièrent alors: «A mort! A mort! Crucifie-le!» Pilate leur dit: «Dois-je crucifier votre roi?» Les chefs des prêtres répondirent: «Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur.» (Jn 19.15)**

Le peuple rejette Dieu comme roi, Pilate l'homme de loi est indifférent. C'est ce qui était prophétisé. La haine livre l'innocence parfaite au tribunal, mais c'est l'indifférence qui scelle le verdict.

Alors que nous lisons le reste du récit, plus d'une douzaine de prophéties s'accomplissent, nous montrant à quel point Dieu est souverain et au contrôle de tout : sa mort, comme notre mort, notre destinée personnelle, comme celle de toute l'humanité.

L'humiliation du Messie (19.17-22)

Le récit de la crucifixion comme par la description de son humiliation. Il est moqué, torturé, rejeté, traité comme un traître.

¹⁷Jésus, portant sa croix, sortit de la ville pour aller vers l'endroit appelé «le Crâne», qui se dit en hébreu Golgotha. ¹⁸C'est là qu'ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté et Jésus au milieu. ¹⁹Pilate rédigea aussi un écriteau qu'il plaça sur la croix; il y était écrit: «Jésus de Nazareth, le roi des Juifs.» ²⁰Beaucoup de Juifs lurent cette inscription parce que l'endroit où Jésus fut crucifié était près de la ville. Elle était écrite en hébreu, en grec et en latin. ²¹Les chefs des prêtres des Juifs dirent à Pilate: «N'écris pas: 'Le roi des Juifs', mais plutôt: 'Cet homme a dit: Je suis le roi des Juifs.'» ²²Pilate répondit: «Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.»



La souffrance du Messie

Le premier aspect de l'humiliation de Christ prophétisée, est sa souffrance. Il est battu, fouetté, couronné d'épines, puis chargé de sa propre croix. Il doit marcher jusqu'au lieu de la crucifixion en portant son propre bourreau de près de 135kg.

Je ne vais pas vous faire revivre une scène à la Mel Gibson, mais je pense qu'on a une bonne idée de cette souffrance.

Ésaïe, 800 ans plus tôt, l'avait prédit concernant le Messie qui devait venir :

Méprisé et délaissé par les hommes, homme de douleur, habitué à la souffrance, il était pareil à celui face auquel on détourne la tête: nous l'avons méprisé, nous n'avons fait aucun cas de lui. (Ésaïe 53.3)

Lorsque qu'on lit les Évangiles, on voit un Jésus qui est sujet à l'opposition, à la moquerie pendant tout son ministère. Il est abaissé, humilié publiquement, attaqué dans son dos par des mensonges et des médisances, c'est un homme habitué à la souffrance. Et c'est ce que Jean décrit dans son Évangile : **« la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leur manière d'agir était mauvaise » (Jn 3.19).**

Jésus est venu sauver des pécheurs, il est venu les chercher dans leurs péchés, dans notre monde plein de méchanceté, d'égoïsme, de ténèbres. Pour venir annoncer la lumière de l'Évangile, il s'est plongé lui-même là où c'était le plus sombre. Cela avait un coût.

C'est ce qu'on voit dès le Jardin d'Éden et la première promesse suite à la chute et au péché. Dieu promet qu'un descendant de la femme, une personne choisie, le Messie, écraserait l'œuvre de Satan, mais en serait blessé :

Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance: celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. (Gen 3.15)

La crucifixion du Messie

Le messie devait souffrir, il devait aussi mourir, et d'une manière spécifique.

¹⁷Oui, des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi; ils ont percé mes mains et mes pieds. (Ps 22.17)

La mort par crucifixion est aussi la mort réservée aux traîtres, une des pires tortures. Il meurt comme un criminel. Toujours en Ésaïe 53, 800 ans avant les faits :

¹²Voilà pourquoi je lui donnerai sa part au milieu de beaucoup et il partagera le butin avec les puissants: parce qu'il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, parce qu'il a porté le péché de beaucoup d'hommes et qu'il est intervenu en faveur des coupables.

Jésus prédit de nombreuses fois sa mort dans les Évangiles, au moins 4 fois de manière très directes à ses disciples. Dès que l'apôtre Pierre confesse qu'il croit que Jésus est le Fils de Dieu, le ministère de Jésus bascule. Il se dirige vers la croix :

Dès ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem, beaucoup souffrir de la part des anciens, des chefs des prêtres et des spécialistes de la loi, être mis à mort et ressusciter le troisième jour. (Mt 16.21)

Jésus prédit encore sa mort en décrivant qu'elle doit arriver à Jérusalem à la fête de Pâques :



¹⁷Pendant qu'il montait à Jérusalem, Jésus prit à part les douze disciples et leur dit en chemin: ¹⁸«Nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux spécialistes de la loi. Ils le condamneront à mort ¹⁹et le livreront aux non-Juifs pour qu'ils se moquent de lui, le fouettent et le crucifient; le troisième jour il ressuscitera.» (Mt 20.17-18)

Finalement Jésus prédit même le jour la manière :

Lorsque Jésus eut fini de donner toutes ces instructions, il dit à ses disciples: ²«Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours et que le Fils de l'homme sera arrêté pour être crucifié.» (Mt 26.1-2)

De manière indirecte, Jésus parle tout au long de son ministère de sa mort par crucifixion, soit en parlant de sa glorification, ou en parlant qu'il doit être élevé (3fois dans Jean) :

³²Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.» ³³– Par ces paroles, il indiquait de quelle mort il allait mourir. (Jn 12.32-33)

La moquerie du Messie

Ésaïe décrit non seulement sa mort, mais aussi le contexte, la moquerie, le rejet, les crachats.

⁶J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe, je n'ai pas caché mon visage aux insultes et aux crachats. (Es 50.6)

Le Roi David prédit aussi cette moquerie, dans le Psaume 22 écrit 1000 ans plus tôt :

⁷Mais moi, je suis un ver et non un homme, la honte de l'humanité, celui que le peuple méprise. ⁸Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ricanent, ils hochent la tête: ⁹«Recommande ton sort à l'Éternel! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime!» (Ps 22.7-8)

Le trajet de la croix est celui des crachats et des insultes. Comme nous l'avons vu, son procès était une moquerie, où les autorités n'ont pas respecté au moins une 12^e de lois lors du procès. Jésus est accusé et crucifié le même jour, contrairement à la loi. Il n'y a pas de témoin en sa défense, et les juges sont ses accusateurs, contrairement à la loi. Les témoins contre lui se contredisent. Pilate succombe à la pression de la masse. Il est mis à mort sans aucun motif, aucune charge. La pancarte que l'on place au-dessus de la tête des condamnés montre la raison de l'exécution. « Roi des juifs » est la raison pour laquelle Jésus est crucifié. C'est une moquerie. Même les accusateurs, le gouverneur et Pilate ne sont pas d'accord sur cette phrase.

Jésus est mort dans l'humiliation la plus totale. Ceci était planifié. Dieu voulait que nous sachions jusqu'où il est capable d'aller par amour pour nous et nous montrer à quel point il est souverain même dans les temps les plus difficiles, même quand tout semble perdu. Rien de ce que Dieu permet de se faire par erreur. Dieu ne planifie pas le mal, même quand le mal se déchaîne, Dieu est capable de le transformer en bien. C'est ce que nous révèle la mort de Christ, et c'est ce que nous devons nous rappeler chaque moment difficile de notre vie. Dieu est au contrôle.

Le dépouillement du Messie (19.23-30)

Suite à l'humiliation du Messie, nous voyons son dépouillement. Il est dépouillé de ses vêtements, de sa mère, de réconfort, de sa justice, de sa vie.

²³Après avoir crucifié Jésus, les soldats prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'une seule pièce depuis le haut jusqu'en



bas. Ils se dirent entre eux: ²⁴«Ne la déchirons pas, mais tirons au sort pour savoir à qui elle sera.» C'est ainsi que s'accomplit cette parole de l'Écriture: *Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort mon habit. Voilà ce que firent les soldats.*

²⁵Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie de Magdala. **[PPT DIAPO]** ²⁶Jésus vit sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère: «Femme, voici ton fils.» ²⁷Puis il dit au disciple: «Voici ta mère.» Dès ce moment-là, le disciple la prit chez lui.

²⁸Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà accompli, dit, afin que l'Écriture se réalise pleinement: «J'ai soif.» ²⁹Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, la fixèrent à une branche d'hysope et l'approchèrent de sa bouche. ³⁰Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: «Tout est accompli.» Puis il baissa la tête et rendit l'esprit.

Jésus est dépouillé. Cela commence par ses propres vêtements, tirés au sort, comme cela avait été prophétisé dans le Psaume 22, écrit par le roi David :

¹⁷Oui, des chiens m'environnent, une bande de scélérats rôdent autour de moi; ils ont percé mes mains et mes pieds. ¹⁸Je pourrais compter tous mes os; eux, ils observent, ils me regardent, ¹⁹ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort mon habit.

Jésus est mort dépouillé de tout honneur. On lui enlève quatre morceaux de vêtements puis sa tunique. Il ne lui reste plus rien. Il est mort nu, ou presque. Ses vêtements ont été enlevés, tirés au sort.

En mourant Jésus est aussi dépouillé de sa famille. On pense que son père Joseph est mort avant que Jésus ne commence son ministère parce qu'on n'entend pas parler de lui. Jésus est mort jeune, mais a connu la perte d'être chers.

Jean confie sa mère à l'apôtre Jean, appelé ici « l'apôtre que Jésus aimait », probablement par humilité. A part sa mère, ses frères pensent qu'il est fou et le rejette. Seule sa mère croit en lui, jusqu'à ce qu'après sa résurrection, il apparaisse à son frère Jacques qui se convertira et deviendra un pilier de l'Église de Jérusalem, et Jude qui écrira une lettre gardée dans le Nouveau Testament.

Jésus est humilié, Jésus est dépouillé. Complètement dépouillé. C'est ce que le prophète Ésaïe avait annoncé :

¹⁵En effet, voici ce que dit le Très-Haut, celui dont l'habitation est éternelle et le nom saint: *J'habite dans les hauteurs et la sainteté, mais je suis aussi avec l'homme brisé et abattu afin de redonner vie à l'esprit abattu, afin de redonner vie au cœur brisé. (Es 57.15)*

Et comment l'apôtre Paul le décrit :

J ⁵Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ: ⁶lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, ⁷mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, ⁸il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix (Phil 2.5-8)

Le dépouillement de Jésus est total. Même lorsqu'il demande à boire, on lui donne du vinaigre. Tout réconfort lui est enlevé. Comme cela était écrit :

« Pour apaiser ma soif ils me donnent du vinaigre » (Ps 69.22)



David prophétise la mort du Messie par crucifixion encore au Psaume 22 :

¹⁵Mes forces s'en vont comme l'eau qui s'écoule, et tous mes os se disloquent; mon cœur est comme de la cire, il se liquéfie au fond de moi. ¹⁶Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais; tu me réduis à la poussière de la mort. (Ps 22.15)

Mais le plus grand dépouillement de Jésus est celui de sa justice.

⁴Pourtant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. Et nous, nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié. ⁵Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes: la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. (Es 53.4-5)

Lui qui était parfait devient péché pour nous, comme le dit Paul :

²¹[En effet,] celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.»

Lorsque Jésus meure, il crie « Tout est accompli ». Il fait référence à la loi de Moïse, à l'ancienne alliance, aux promesses de l'Ancien Testament. Tout est accompli. Les sacrifices sont révolus, le sacrifice parfait est offert. Quelques années plus tard, en l'an 70, le Temple est détruit et les sacrifices s'arrêteront. Dieu n'en a plus besoin. Jésus inaugure la Nouvelle Alliance, différente, où nous n'avons plus besoin de sacrifices et de rituels religieux pour s'approcher de Dieu. Dieu s'est fait homme en la personne de Jésus-Christ qui est le médiateur parfait entre Dieu et les hommes.

Tout est accompli. Tout ce qui était promis dans la première partie de la Bible. Tout ce qui était décrit concernant la venue d'un Messie. Il est venu, il a été vu, il a vaincu.

Jésus se dépouille de sa propre vie. Il rend l'esprit.

Je trouve cette formule intéressante. Quand on se demande qui a tué Jésus ? Presque toutes les réponses sont bonnes.

Les chefs religieux et le peuple qui les ont suivis sont coupables. Les romains et Pilate sont coupables. Judas et Satan qui l'a influencé, sont coupables. Nous sommes aussi tous coupables, car nous sommes tous pécheurs, c'est pour nos péchés que Jésus est mort.

Ultimement, Jésus est aussi responsable de sa propre mort. Il rend l'esprit. Il se laisse mourir. La mort par crucifixion, physiquement parlant, était une mort par suffocation et asphyxie. La personne sur une croix n'a plus la force de gonfler ses poumons pour respirer. Comme il est décrit dans plusieurs Évangiles, Jésus crie à haute voix avant de mourir. Jésus meure parce qu'il le décide.

¹⁷Le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. ¹⁸Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre. Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.» (Jn 10.17-18).

Jésus se dépouille jusqu'à sa dernière bouffée d'oxygène. Mais rien ne se passe en dehors du contrôle de Dieu.

Au moment où Jésus semble le plus faible, le plus attaqué, le plus abaissé, au moment de sa mort, on voit qu'il reste au centre de la volonté de Dieu. Face au péché, Dieu ne perd pas un millimètre de son contrôle.

C'est comme cela qu'il tient chacune de nos vies dans ses mains.



Le sacrifice substitutif du Messie (19.31-42)

L'humiliation, le dépouillement, puis le sacrifice de substitution. Jésus meure en tant que substitut. Il meure à notre place. Comme les agneaux dans la loi de Moïse étaient offerts en substituts, Jésus, lui, l'Agneau de Dieu, le jour de la Pâques, se sacrifie à notre place.

³¹C'était la préparation de la Pâque et ce sabbat allait être un jour solennel. Craignant que les corps ne restent en croix pendant le sabbat, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on brise les jambes aux crucifiés et qu'on enlève les corps. ³²Les soldats vinrent donc briser les jambes du premier, puis du second des condamnés qui avaient été crucifiés avec Jésus. ³³Quand ils s'approchèrent de lui, ils virent qu'il était déjà mort. Ils ne lui brisèrent pas les jambes, ³⁴mais un des soldats lui transperça le côté avec une lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. ³⁵Celui qui a vu ces choses en rend témoignage et son témoignage est vrai. Il sait qu'il dit la vérité afin que vous croyiez aussi. ³⁶En effet, cela est arrivé afin que ce passage de l'Écriture soit accompli: *Aucun de ses os ne sera brisé.* ³⁷Ailleurs l'Écriture dit encore: *Ils verront celui qu'ils ont transpercé.*

Le sacrifice substitutif n'est peut-être pas une phrase qu'on utilise tous les jours, pourtant c'est quelque chose que nous voyons tous les jours.

Un bon exemple de ceci est ce qui se passe dans notre propre corps. Lorsqu'une plaie est infectée, quand on l'ouvre, le liquide qui sort, le pus, est composé des cadavres de globules blancs morts qui ont combattu l'infection.

Le salut par sacrifice de substitution, c'est dans notre sang.

Jésus est celui qui prend notre place, l'Agneau de Dieu qui meure pour que nous puissions avoir la vie éternelle. Il est celui qui combat l'infection du péché, au prix de sa vie, pour nous donner la vie.

Dès le premier chapitre de l'Évangile de Jean, c'est comme cela que Jésus est décrit par Jean-Baptiste : «Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1.29)

Une fois de plus ceci est prophétisé par Esaïe 700 ans av. JC :

⁵Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes: la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.
⁶Nous étions tous comme des brebis égarées: chacun suivait sa propre voie, et l'Éternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous. ⁷Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche. Pareil à un agneau qu'on mène à l'abattoir, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche.

Pendant tout son procès Jésus ne se défend pas, ne se débat pas. Il est comme un Agneau prêt à être sacrifié.

D'ailleurs, la loi de Moïse prescrivait que lorsque l'Agneau est mangé, aucun de ses os ne doit être brisé.

Comme cela est prophétisé dans les Psaumes

Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé. (Ps 34.21)

¹⁷Oui, des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi; ils ont percé mes mains et mes pieds. ¹⁸Je pourrais compter tous mes os; eux, ils observent, ils me regardent, (Ps 22.17-18)



Ainsi, souvent, pour entrainer la mort des personnes crucifiées on leur brisait les jambes, ce qui les empêchait de pousser leur corps vers le haut pour gonfler leurs poumons et respirer. C'est ce que font les soldats aux deux brigands crucifiés avec Jésus. Mais Jésus meure avant.

Pour vérifier que Jésus est bien mort, un soldat lui transperce le flanc, de l'eau en sort avec du sang.

Pourquoi Jean nous fait cette description ? Plusieurs raisons. Premièrement, c'est l'accomplissement d'une prophétie concernant le Messie.

Le prophète Zacharie, 520 av. JC annonce d'avance qu'un jour le peuple d'Israël se repentirait d'avoir percé le Messie :

¹⁰Alors je déverserai sur la famille de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. (Zach 12.10)

Le Messie devait être transpercé par son propre peuple. C'est ce qui arrive avec Jésus.

Deuxièmement, Jean nous donne ses détails pour partager que Jésus est vraiment mort. Ce n'était pas une scène théâtrale, un faux-semblant, comme le Coran le dit. Dieu s'est fait homme, il est vraiment mort.

Troisièmement l'image est aussi symbolique. Comme l'eau purifie, le sang de Jésus purifie.

Le chapitre finit ensuite par l'accomplissement d'une dernière prophétie d'Esaié 53.9 :

⁹On a mis son tombeau parmi les méchants, sa tombe avec le riche, alors qu'il n'avait pas commis de violence et qu'il n'y avait pas eu de tromperie dans sa bouche.

Jésus est enterré dans un nouveau tombeau, un beau tombeau, une place de riche.

³⁸Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des chefs juifs, demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus. Pilate le lui permit. Il vint donc et enleva le corps de Jésus. ³⁹Nicodème, l'homme qui auparavant était allé trouver Jésus de nuit, vint aussi. Il apportait un mélange d'environ 30 kilos de myrrhe et d'aloès. ⁴⁰Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. ⁴¹Or, il y avait un jardin à l'endroit où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un tombeau neuf où personne encore n'avait été mis. ⁴²Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus parce que c'était la préparation de la Pâque des Juifs et que le tombeau était proche.

La mort de Jésus fait sortir de l'ombre deux leaders des juifs qui maintenant ne veulent plus rester dans l'ombre. Joseph d'Arimatee et Nicodème.

Jusqu'ici ils avaient peur de s'afficher, au moment de sa mort ils prennent le courage de s'identifier à Jésus, de prendre son parti.

C'est l'ironie : les disciples qui ont aimé Jésus en public se cachent. Ces leaders qui ont aimé Jésus en cachette prennent position publiquement.